QUENTIN HIDRIO

vit et travaille à Brest (Finistère)

+33 (0) 6 73 03 08 39
quentin.hidrio@gmail.com

http://base.ddab.org/quentin-hidrio

Diplômé en design de la transition, mes recherches se sont concentrées alors sur le développement des pratiques érogènes et sur la jouissance des lieux. Lieux de drague, lieux privés, lieux publics, dédiés ou détournés, jeux de rôles, accessoirisation du plaisir: ces recherches m'ont progessivement amené, à travers l'exploration des sexualités queer, à questionner les identités queer.

D'une transgression par la rencontre des corps, je vais vers une rencontre d'alter-ego pour expériementer les représentations des corps genrés à travers le drag. D'une démarche pratique, usuelle, mon travail d'accesoirisation embrasse désormais une dimension narrative, en développant un vocabulaire scénique de masques, de coifferie et costumerie.

AUTOUR D'AKA^x

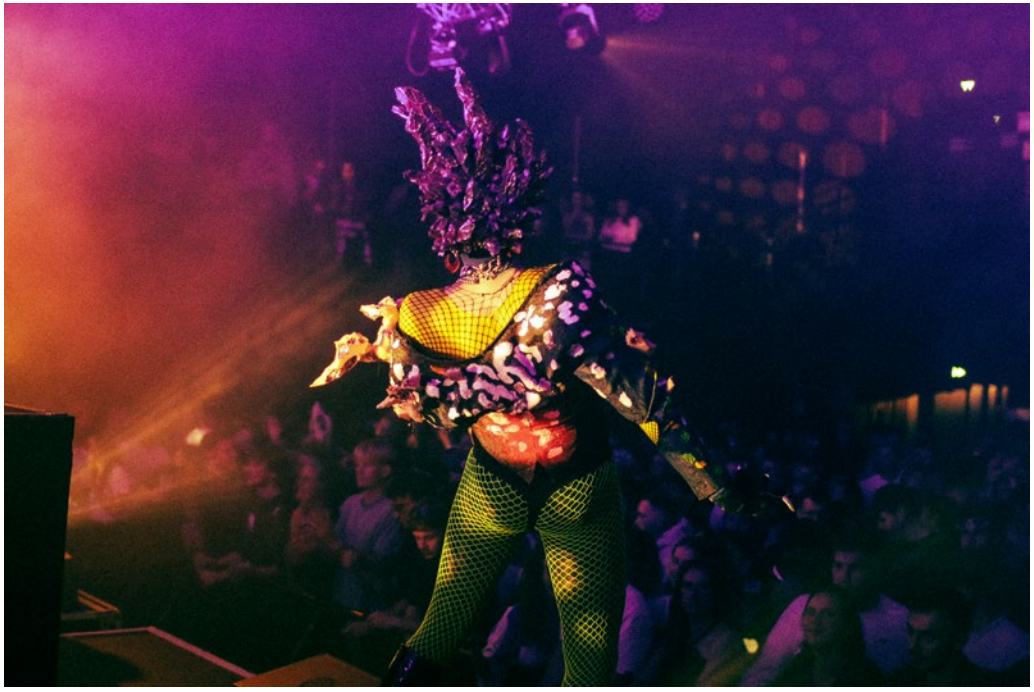
Sculpture, costumerie, maquillage
2019 - en cours

AKA^x est mon alter drag. Elle est une alien échouée en rade.
A la travers la conception de coiffes et de costumes, je poursuis des expérimentations de matières à décliner sur d'autres formats, objets et espaces.
AKA est ainsi pour moi autant un personnage scénique qu'une surface de travail, un laboratoire plastique d'extensions corporelles, qui me permettent de reformer un vocabulaire à transposer au-delà de mon corps: couture, peinture, urgence, illusion, des moyens et motifs du drag.

https://www.instagram.com/akapuissancex/

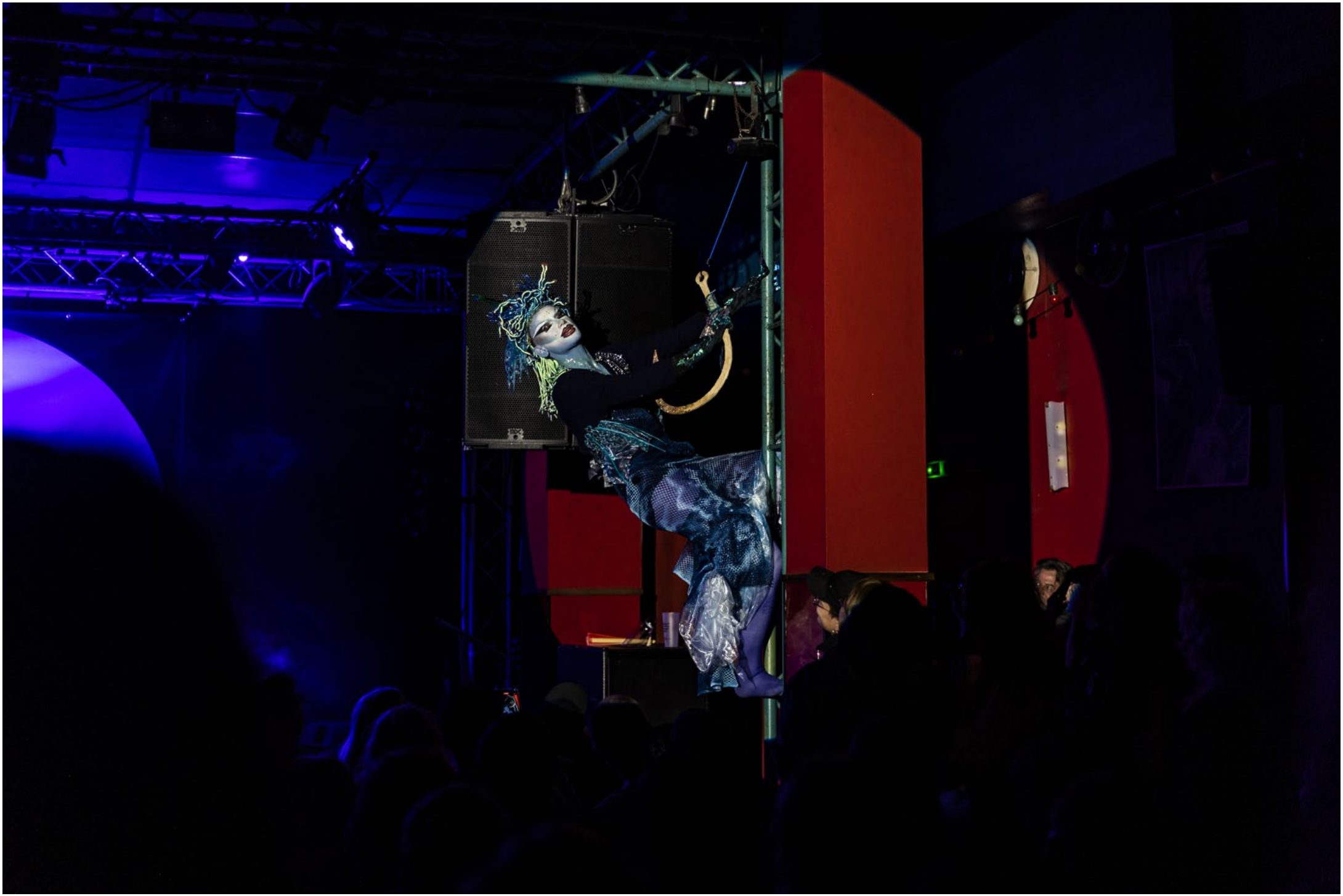
ci-dessus: extrait de l'expostion photographique «Slay the gender» de Daniel Molinier - Maison de la Fontaine - 2024 crédits photos: © Daniel Molinier
à gauche: © Indrasura

extrait de l'expostion photographique «Slay the gender» de Daniel Molinier - Maison de la Fontaine - 2024



crédits photo de droite à gauche:
© Alexis Donnart, © IndraSura, © Philipine Lescure

en bas: Indra Sura



crédits photos: © Philipine Lescure

LE COMBAT N'AURA PAS LIEU

2021, restitution de résidence,
sculpures, structure pour installation photographique

Une résidence de production de deux semaines au sein de l'atelier d'artistes de l'association Brèche a été l'occasion de donner corps à différents alias, extrapolations identitaires qui traversent ma pratique.
J'ai travesti l'espace de l'atelier en club de boxe. Une drag queen est absente, elle a jeté l'éponge. Autour du ring renversé, les tensions se réorganisent entre un cowboy masochiste, un loup en chien et un monstre aqueux: mais attention, le combat n'aura pas lieu. Le lieu semble à l'abandon, les portraits côtoient les reliques des combattants.

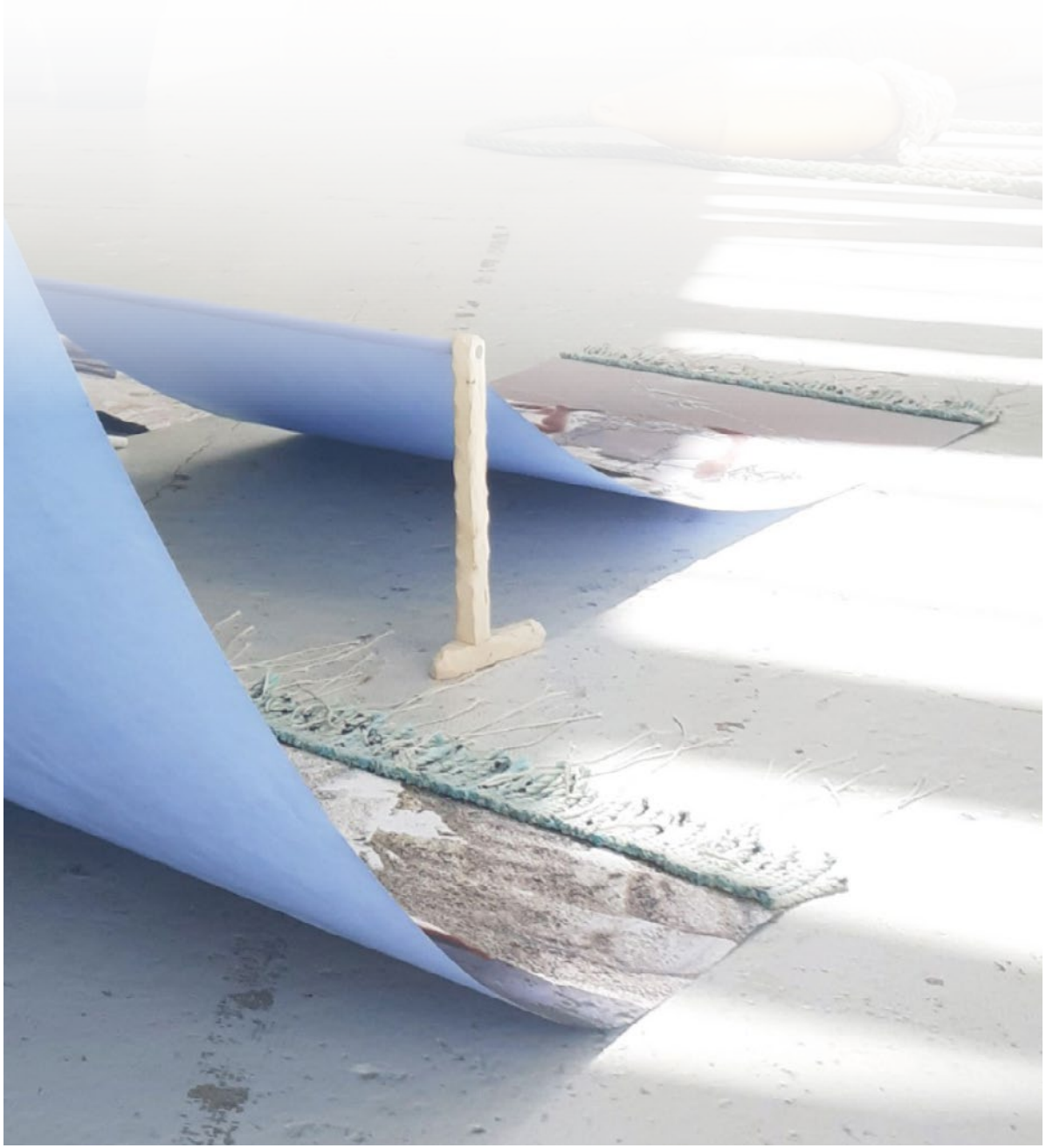
bestiaire

Dans ce vestiaire, je convoque le conte et le cartoon, les onomatopées, les jeux de mots et double-sens, que je juxtapose à ces portraits qui luttent avec leurs désirs et leurs identités.

vue d'ensemble de l'exposition.

ci-dessus: *Une 1/2 pointure trop grande*, carton dévoré, ruban adhésif, acrylique, métal

TE
PORTE
À MON
COUP
EN FILETS
LES GANTS
EN FILS
ÉLÉGANTS
MOI TA
CHIENNE
À SON
POISSON-
CHATTE
TU SAIS
QUE
T'ÉCHOUES



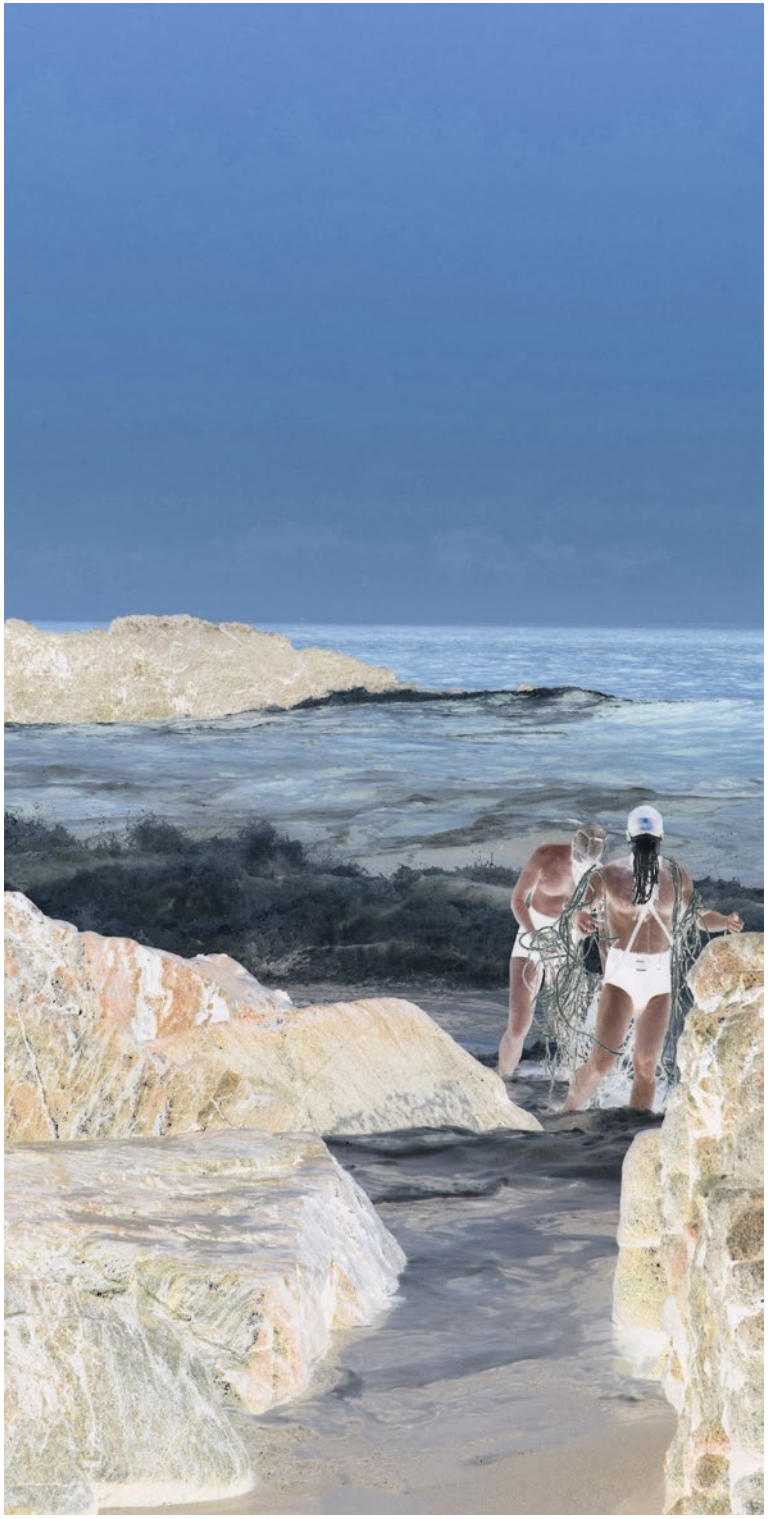
L'ESTRANGÉ

2020, installation, 5 tirages numériques, papier dos bleu, bois, métal, filet de pêche.

Réalisé dans le cadre de la plateforme de recheche *A bout de mer*, exposition collecive à Passerelle - centre d'art contemporain, Brest

L'Estrangé vient à la plage et fait une rencontre. Jouissance, domination et soumission se dessinent sur le sable autour de la serviette, ce petit rectangle de civilisation. La serviette que l'on pose, que l'on impose, la serviette que l'on porte, que l'on supporte. L'individu face à l'étendue.
Qui domine la mer.
Où domine la mer.
La plage se tapisse de ces nœuds trop serrés, encadre cette parade en front de mer qui se dénouera comme dans une backroom. La vie s'organise en tension et lâcher-prise sur cette ligne poreuse, entre sel abrasif, sueur et iode.

Vue de l'exposition A bout de mer, Passerelle - centre d'art contemporain, Brest, photo: © Aurélien Mole



tirages numériques, papier dos bleu

HUNTER & LOULOU

2022, en cours.

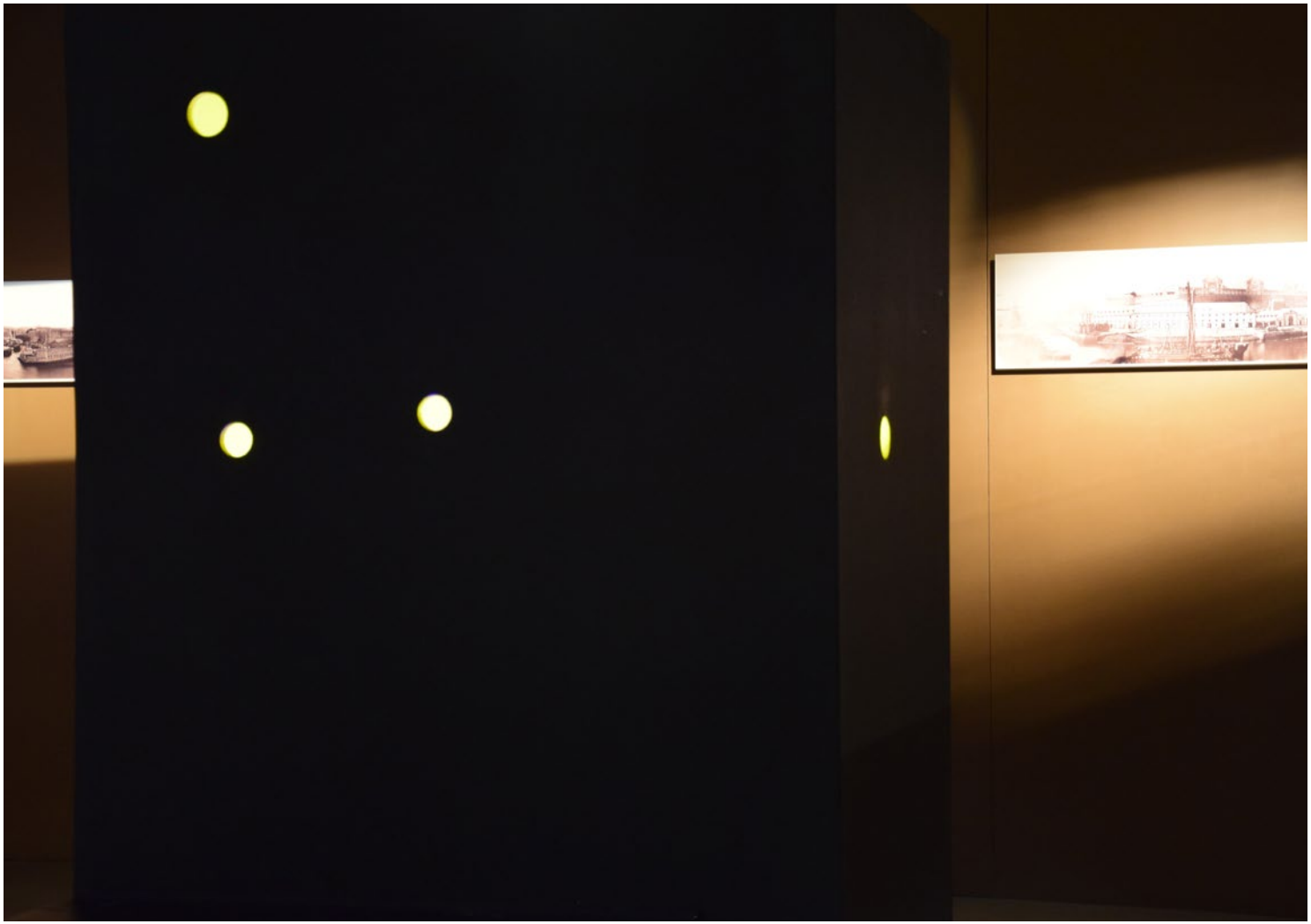
Hunter & Loulou est un projet de masques qui puise son inspiration dans le pup play, jeu de rôle de domination/soumission dont l'un des éléments essentiels est une cagoule représentant un faciès canin. Ces cagoules sont très codifiées, normées, et permettent de projeter uniformément sur le partenaire ce rapport d'apartenance et d'obéissance attendu.

J'ouvre la cagoule pour en faire un masque et l'hybrider avec la représentaion théatrale. Ce chien factice, je lui donne des traits plus spécifiques, du chien de chasse au carlin, en allant vers le renard et surtout le loup. Du néoprène et du cuir je vais vers d'autres fétichisations matérielles, de la tapisserie aux survêtements. Ces itérations forment progressivement un bestiaire qui interroge les paramètres de ce jeu de rôles et ses positions établies.

BREST DE Q

2020, installation dioramatique
bois, divers, système lumineux animé, 122x85x185cm

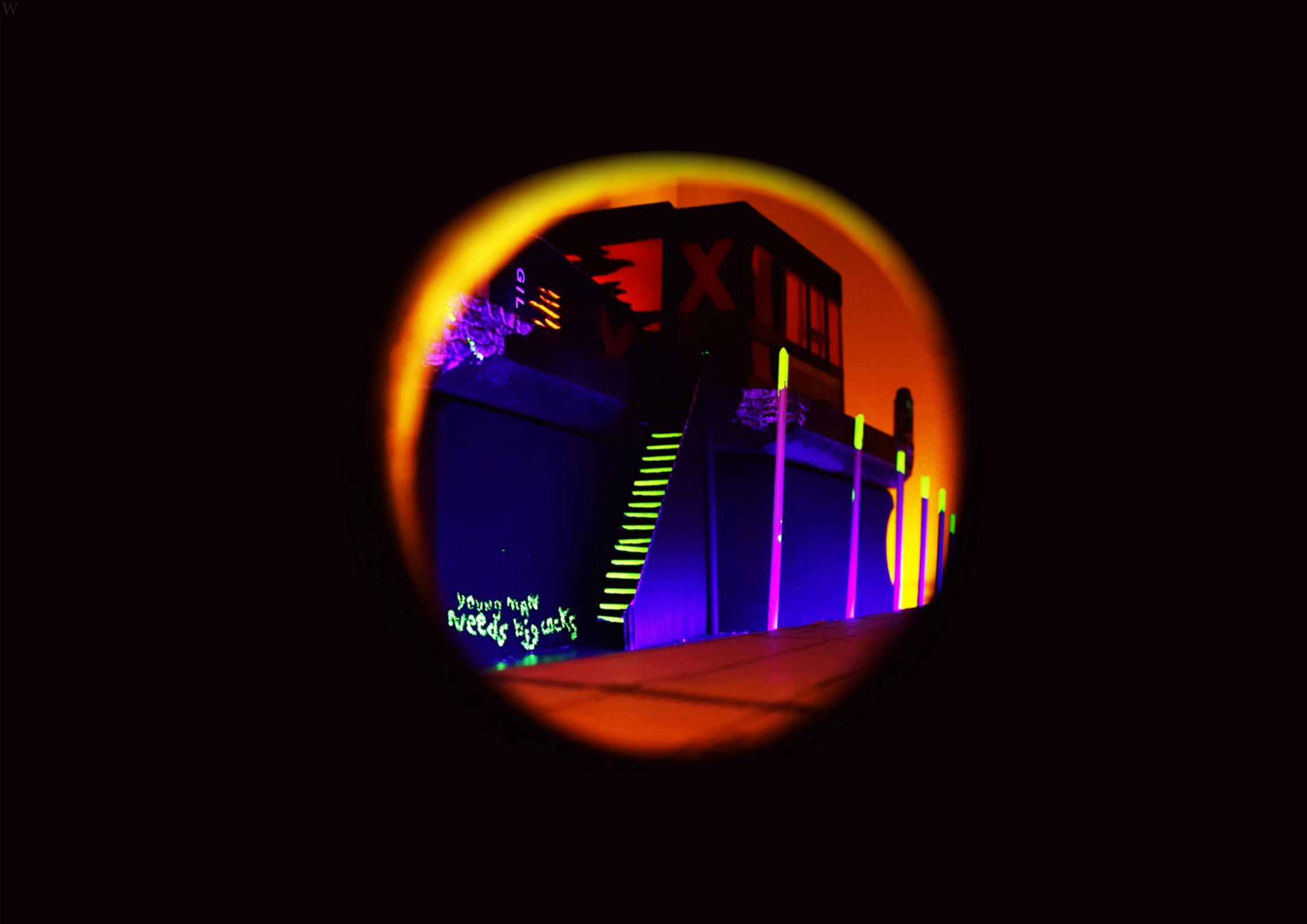
vue de l'exposition Du vert émeraude au bleu azur, musée national de la marine de Brest
salle Paradis supérieur, consacrée aux vues de Brest d'avant destruction.



Succomber à la curiosité, épier,
Brest de Q est un diorama conçu pour l'expostion collective *Du vert émeraude au bleu azur*, au musée national de la marine de Brest.
Présentée dans la salle consacrée aux vues de Brest d'avant destruction, cette boîte noire ajourée où la lumière intermittente semble respirer calement invite à se faire voyeur.
Au milieu des fantômes d'une Brest disparue, un fantasme de Brest se donne à voir aux regards baladeurs à travers ces orifices.

En 1981, un port de Brest fût construit dans un hangar berlinois. Rainer Werner Fassbinder et le décorateur Rolf Zehetbauer font sortir de terre le décor gigantesque d'une Brest fantasmagorique, dans un bassin de 300m˚. Le cinéaste adapte le roman de Jean Genet *Querelle de Brest* (1947) et en tire un rêve une Brest transgressive, homoérotique, où se mêlent pulsions de vie et de mort dans un crépuscule sans fin.

Je reproduis ce décor inhabité en suivant le plan de Zehetbauer. Les bites d'amarrages côtoient les tours en forme de phallus, Unn graffiti en forme de célébration de ces «big cocks» s'illumine dans la pénombre sous des néons fluos rapprochant la vision du film d'une backroom à ciel ouvert.


young man
needs big cocks

JERELLE

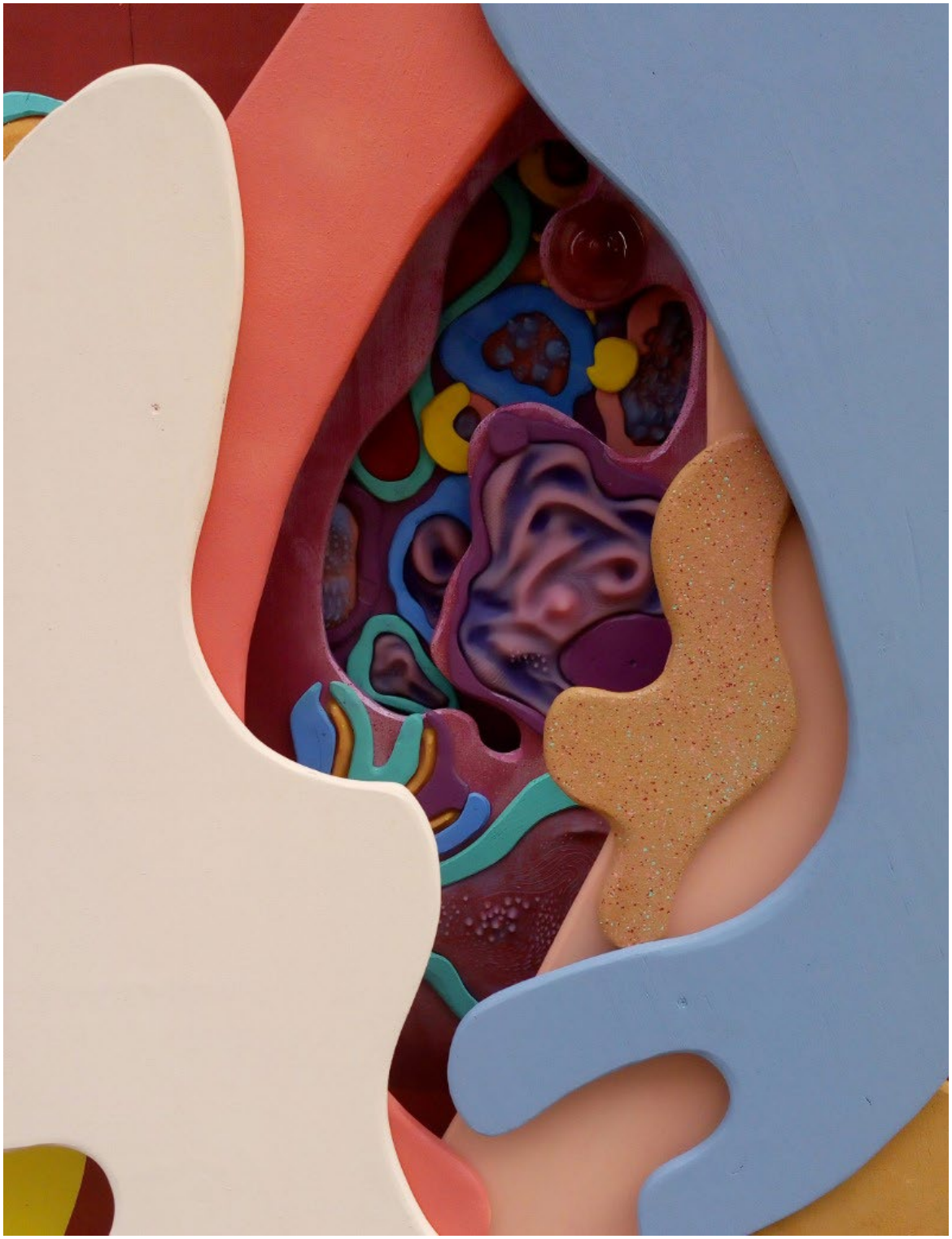
RECIF DES

2018, sculpture publique temporaire (4 mois)
bois, métal, acrylique, silicone, 650x330cm

Comme un banc de sirènes, qui devient un récif quand on s'y frotte.
On se bandera les yeux, les mains liées pour qu'elles ne sy' échouent pas. Là où les mains vagabondes pourront reconnaître dans ces vies marines des objets de leurs plaisirs adultes, les autres n'y ressentiront aucune culpabilité dans toute leur innocnece.

Cette paroi a été conçue dans le cadre du projet Haut Jaurès - Culture partagée, porté par la ville de Brest, Kuuutch, Boogie Down et l'EESAB.

219



modules silicone, avant installation

Quentin Hidrio - portfolio 2024